

Projet LEADER porté par la Compagnie Lé LA

Le Bonheur



Direction artistique :

Antoine Chalard

Avec :

Cécile Hoarau, Aurélie Lauret, Fabrice Lartin et Florent Malburet

INTRODUCTION : Penser et partager le bonheur à partir d'un territoire

Le bonheur.

Notion universelle, omniprésente dans les discours politiques, philosophiques, culturels, mais difficile à cerner. Est-il une aspiration individuelle ? Une construction sociale ? Un droit à garantir, un objectif de société ou un idéal insaisissable ? Aujourd'hui, dans un contexte mondial où les fractures sociales, environnementales et culturelles interrogent profondément notre rapport à l'avenir, interroger collectivement ce que signifie « être heureux » prend un sens nouveau, particulièrement à l'échelle des territoires.

C'est autour de cette question que s'est construit le projet LE BONHEUR, initié par la Cie Lé La, structure artistique professionnelle basée à Saint-Pierre de La Réunion, avec le souhait affirmé de partir à la rencontre des habitant·es des hauts de l'île, souvent moins représenté·es dans les circuits culturels traditionnels. L'enjeu est clair : valoriser les ressources humaines, culturelles et imaginaires de ces territoires à travers une démarche artistique participative, inclusive et exigeante.

Le projet est conçu et dirigé par Antoine Chalart, metteur en scène, auteur et pédagogue, installé à La Réunion depuis 2017, après avoir dirigé pendant vingt ans le Théâtre du Midi, en résidence à Chelles (Seine-et-Marne). Fort de cette double expérience — métropolitaine et ultramarine — il propose ici une démarche ancrée dans les réalités locales, mais ouverte à des enjeux plus larges de cohésion sociale, de valorisation des identités, et de participation citoyenne à la création artistique.

LE BONHEUR se déploiera sur trois années à travers un ensemble d'actions coordonnées : résidences d'artistes, ateliers intergénérationnels, collectes de témoignages, création de formes théâtrales hybrides, restitutions publiques dans des lieux culturels et non-conventionnels. Il mobilisera de nombreux partenaires locaux (structures sociales, établissements scolaires, collectivités, associations culturelles) dans une logique de co-construction.

Ce projet s'inscrit dans les objectifs du programme LEADER : renforcer l'attractivité des territoires ruraux, encourager les dynamiques de lien social, promouvoir la diversité culturelle et favoriser l'innovation sociale. À travers une approche artistique du bonheur — vécue, rêvée, transmise — il s'agit de faire émerger une parole collective et sensible, à l'image de l'identité réunionnaise dans toute sa richesse et sa complexité.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

Le principe

Ce projet s'articule autour d'une série d'interviews menées auprès de quatre tranches d'âge (enfants, adolescents, adultes actifs et seniors), dans quatre communes différentes du Sud sauvage de La Réunion. Il s'agit d'un travail de terrain qui vise à faire émerger, par la parole, une cartographie sensible et subjective de ce que les habitants identifient aujourd'hui comme relevant du bonheur.

Chaque tranche d'âge sera associée à une commune, un quartier, et un partenaire local stable :

- Commune 1 : Petite-Île (Piton-des-Goyaves) — Travail avec une classe d'école élémentaire (Les Platanes). Représentations à la salle Maéllis.
- Commune 2 : Le Tampon (Bourg-Murat) — Travail avec une classe de collège (Collège Michel-Debré). Représentations à la Cité du Volcan.
- Commune 3 : Saint-Joseph (Plaine-des-Grègues) — Travail avec une association d'adultes actifs (Lutte et Danse). Représentations à la Maison pour tous.
- Commune 4 : Saint-Pierre (Mont-Vert-les-Hauts) — Travail avec un club de seniors (Les Fraisiers). Représentations au Kaz de Mont-Vert-les-Hauts.

Une enquête sensible

Chaque groupe sera interrogé autour de trois grandes questions simples, mais ouvertes :

1. C'est quoi, pour vous, le bonheur aujourd'hui ?
2. C'était quoi, hier, le bonheur ?
3. Ce sera quoi, demain ?

Ces questions ne sont qu'un point de départ : elles ouvrent à des souvenirs, des anecdotes, des rêves, des espoirs, des colères aussi parfois. Chaque entretien durera au minimum une heure. Il sera précédé d'un entretien collectif (ou d'un temps de sensibilisation), puis chaque participant sera rencontré individuellement, ou par deux dans le cas des enfants.

Nous limiterons la collecte à environ 12 personnes ou binôme par groupe, soit Environ 70 personnes interviewées au total. Les entretiens donneront lieu à des portraits (photo et textes), des extraits audio et vidéo, qui seront ensuite retravaillés, exposés, et partiellement intégrés dans le spectacle.

Une démarche humaine et collaborative

Ce projet ne consiste pas à « aller chercher des témoignages dans la rue ». Il repose sur des partenaires identifiés, impliqués, dans chaque commune, qui garantissent un cadre, une continuité, un confort de travail pour tous.

Les interviews sont menées **en binôme** par :

- Antoine Chalard, auteur, metteur en scène, dramaturge, fondateur de la Compagnie Lé La, artiste de théâtre et de territoire, habitué aux projets longs avec des habitants.
- Aurélie Lauret, assistante artistique, native de Saint-Joseph, créolophone, investie dans la valorisation de la langue et de la culture réunionnaises. Elle jouera un rôle fondamental de traductrice, d'interprète, de conseillère linguistique et de co-intervieweuse.

Le projet est pensé dans une démarche de parité :

- Les interviews sont conduites par un binôme homme-femme ;
- Le spectacle est équilibré dans sa distribution hommes et femmes ;
- La collecte tiendra compte autant que possible d'un nombre égal de femmes et d'hommes interviewés.

Il ne s'agit pas de produire un récit genré, mais au contraire d'équilibrer les voix dans la construction d'un imaginaire partagé.

AVANT LE SPECTACLE : L'Exposition

Avant même que le spectacle ne commence, les spectateurs seront accueillis par une exposition immersive, conçue comme le seuil du projet. Ce sera un espace de transition entre la réalité et le théâtre, entre les voix du dehors et celles qui vont résonner sur scène. On y découvrira l'origine du spectacle, ses coulisses humaines et artistiques, les visages et les mots de celles et ceux qui en constituent la matière première.

Mais l'exposition ne sera pas seulement un prologue. Elle sera également un épilogue, un lieu de retour, une sortie par la mémoire et le regard, traversée différemment après avoir vécu la représentation. Ce que les spectateurs auront découvert au début – des portraits, des extraits, des mots – prendra une profondeur nouvelle après la représentation. Ils ne verront plus les mêmes images de la même façon. Les visages auront pris voix. Les mots auront pris corps. Le lien se sera incarné.

L'exposition se déploiera en plusieurs volets :

- Des textes de médiation expliqueront la naissance du projet, son processus de création, ses étapes et ses intentions. On y comprendra comment les interviews ont été menées, pourquoi elles ont été croisées, transcrites, transmises, et comment elles ont été transformées en matière théâtrale. Une façon d'offrir à chacun les clés d'entrée dans l'œuvre.
- Une série de portraits photographiques, réalisés par un photographe professionnel, donnera à voir chaque personne interviewée, individuellement ou en binôme. Il ne s'agira pas de clichés documentaires, mais de photographies stylisées, à la manière d'un studio, avec une volonté esthétique forte. L'objectif est de mettre en lumière la beauté singulière et la diversité visible de toutes ces personnes, dans ce qu'elles ont de plus unique et de plus universel, à l'image de La Réunion – toutes générations, toutes origines, tous parcours de vie confondus.
- Un écran diffusera des extraits vidéo choisis d'interviews, pour faire entendre certaines voix, ressentir certains silences, comprendre la texture humaine du projet. Cela permettra de voir les gens tels qu'ils sont : spontanés, pudiques, rêveurs, lucides. Un geste documentaire qui complète le geste théâtral.
- Enfin, une série de cartes postales sera imprimée à partir de ces portraits. Chaque carte prendra la forme d'une mosaïque de douze photographies – portraits individuels ou en binôme – représentant l'ensemble des personnes interviewées. Au verso de chaque carte, on trouvera quelques phrases extraites de leurs témoignages, comme des éclats de pensée, des fragments de vie. Ces cartes postales seront offertes aux spectateurs, qui pourront emporter avec eux un souvenir sensible de ce projet : un objet artistique, poétique et humain, à la fois image et parole.

En somme, l'exposition encadrera le spectacle comme un écrin vivant. Elle permettra d'entrer doucement dans l'univers du projet, et d'en ressortir ému, touché, curieux, peut-être un peu changé. À l'aller, on y entre les yeux ouverts. Au retour, on y repasse le cœur un peu plus grand.

LE SPECTACLE

Le spectacle sera une création originale à partir des paroles récoltées dans les quatre communes partenaires du projet. Mais il ne s'agira pas d'un simple assemblage de témoignages. Ce que nous voulons créer, c'est un objet artistique à part entière, une forme sensible, poétique, qui fasse entendre des récits de vie, mais aussi des silences, des respirations, des tensions, des contradictions et des rêves. Un spectacle qui ne cherche pas à « représenter » le réel, mais à l'accueillir, le traverser, le faire résonner, avec les moyens du théâtre.

Le texte sera composé à partir des entretiens menés, en gardant fidèlement la matière vivante de ces paroles, mais en la réécrivant, en la réorganisant, en la tressant. Il ne s'agira pas de figer des voix, mais de les faire dialoguer, de croiser des espoirs, des espérances, des colères et des désillusions, de faire que des personnes qui ne se sont jamais rencontrées puissent, à travers le spectacle, se répondre, se contredire ou s'éclairer mutuellement. Il y aura des moments très concrets, d'autres plus allusifs, plus oniriques.

Le spectacle sera bilingue français-créole. La langue créole ne sera pas un effet d'exotisme, mais une langue de pensée, de vie, une langue poétique à part entière. Elle fera partie intégrante du rythme, du souffle du spectacle.

Sur scène, quatre comédien·ne·s (deux femmes et deux hommes d'âge moyen) incarneront toutes les générations : des enfants, des adultes, des anciens. Ils seront comme des passeurs de paroles, des médiums, des caméléons. Ils ne joueront pas des rôles fixes, mais feront circuler les voix, les feront vivre à travers leur corps, leur regard, leur respiration. Il pourra y avoir, à certains moments, une parole filmée, projetée sur un écran – la vraie voix d'une personne rencontrée – et, dans un relais fluide, le comédien ou la comédienne prendra le témoin de cette parole, la prolongeant, la faisant résonner autrement, la pensant ou la transformant en chant ou en geste. Ce passage de relais entre le réel et la scène, entre la parole brute et son incarnation, formera le cœur battant du dispositif.

La scénographie sera légère, évolutive, adaptable à des contextes très différents (théâtres, salles polyvalentes, médiathèques, écoles, lieux non-dédiés). Il y aura sans doute des éléments simples, modulables, qui se transforment au fil du spectacle, à l'image de l'existence humaine elle-même : des chaises trop grandes au début, puis trop petites ; une table qui devient banc, ou escalier, ou tour vacillante. Peut-être une sorte de tour de Babel fragile que l'on cherche à construire pour atteindre le bonheur, et qui peut-être s'écroule, ou peut-être pas.

Nous envisageons également d'intégrer des moments de danse, en écho aux entretiens : il sera important de demander aux habitant·e·s ce qu'ils aiment danser, quelles musiques les rendent heureux. Car la danse, comme la musique, est souvent un vecteur direct de joie et d'émotion, et elle aura toute sa place dans cette création. Ce sera d'autant plus naturel que nous collaborerons avec une association locale mêlant danse et sport de combat, pour qui le mouvement du corps est une forme d'expression du bonheur. Ces séquences chorégraphiques pourront ponctuer le spectacle comme des respirations, des exutoires, des trances ou des célébrations.

Le spectacle, dans son ensemble, sera ancré dans une économie de moyens, mais dans une ambition artistique forte. Il sera adaptable à chaque lieu, avec un dispositif technique simple, léger, mobile. Mais au-delà de la forme, ce que nous cherchons à faire naître, c'est un théâtre vivant, populaire et profond, qui puisse toucher tout un chacun, petits et grands, créolophones ou non, habitué·e·s du théâtre ou pas.

APRÈS LE SPECTACLE : Echange et partage

Chaque représentation sera suivie d'un temps d'échange, de parole, et de partage, selon le contexte. Le spectacle n'aura pas vocation à clore la parole, mais à l'ouvrir. Il sera le début d'une conversation, le début – ou la suite – d'un mouvement vers les autres.

À chaque représentation, seront invité·es en priorité toutes les personnes ayant participé aux entretiens : habitant·es, élèves, membres d'associations, bénévoles, salarié·es... ainsi que leurs familles, leurs ami·es, leurs collègues, les camarades de classe quand l'entretien a été réalisé en milieu scolaire, ou les membres du groupe associatif concerné. Nous voulons que chacun·e se sente non seulement écouté·e, mais aussi valorisé·e, reconnu·e dans sa parole, dans sa pensée, dans ce qu'il ou elle a offert au projet.

Ces représentations seront suivies de moments d'échange ouverts à toutes et tous, au cours desquels acteurs et interviewé·es seront convié·es au même titre à dialoguer avec le public. Ce ne sera pas un débat formel, mais un temps chaleureux, horizontal, vivant, où chacun·e pourra témoigner, réagir, poser une question, raconter ce que le spectacle a réveillé en lui ou en elle. L'idée est que la parole continue de circuler, que le théâtre devienne un espace de lien et de résonance, un lieu où l'on se rencontre.

Pour les représentations tout public, nous aimerions que ce moment prenne une forme conviviale et festive, avec un repas partagé, un "riz sofé", un verre offert, un fond musical... quelque chose de simple mais joyeux, à l'image de ce que le spectacle veut célébrer : la possibilité d'un bonheur commun, tissé à partir de nos histoires singulières. Nous aimerions que les spectateurs ressortent heureux de cette expérience, touchés, et peut-être un peu plus proches les uns des autres.

LA COMPAGNIE LÉ LA

Créée en octobre 2017 et implantée à Saint-Pierre (La Réunion), la Compagnie Lé LA développe un théâtre profondément humaniste, qui s'adresse à tous les publics, enfants comme adultes, dans une volonté constante de créer du lien intergénérationnel. Elle sillonne l'île avec ses spectacles, tout en menant un important travail de médiation culturelle afin de rendre le théâtre accessible à toutes et tous, en particulier aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Au cœur de son projet artistique : des histoires fortes, universelles, qui interrogent la place de chacun dans la société, et des formes accessibles sans jamais renoncer à l'exigence. La compagnie croit au pouvoir du théâtre pour questionner, émouvoir, faire rire et grandir – à tout âge.

"Elephant Man", premier spectacle de la compagnie, raconte l'histoire vraie de Joseph Merrick, être difforme exhibé comme un monstre et pourtant d'une humanité bouleversante. Créé en 2018, ce spectacle a connu un parcours remarquable : Avignon, Paris (Lucernaire), Beyrouth, et de nombreuses villes en France. Il a profondément touché les adolescents, qui s'y sont reconnus, tout en parlant aussi aux adultes, dans un langage théâtral simple, fort et direct.

"Le Petit Violon" de Jean-Claude Grumberg ou encore "Pinocchio 21" d'Antoine Chalard illustrent cette même volonté : proposer des spectacles qui parlent aux plus jeunes sans jamais les infantiliser, et qui touchent aussi les adultes par la profondeur des thèmes abordés (handicap, maltraitance, filiation, identité, langage...).

Les créations de la Compagnie Lé LA ne sont jamais réservées à une tranche d'âge : elles s'adressent à toute la famille, aux jeunes comme aux adultes, avec ce souci constant de tisser des ponts entre générations, de décroquer les regards et de faire du théâtre un espace commun d'émotion, de questionnement, de rire et de poésie.

"L'Enfant de l'Arbre", dernière création en date, s'inscrit dans cette lignée : un conte philosophique et écologique qui interroge l'humain, son lien aux autres et à la nature. La compagnie y poursuit son exploration de ce qui fait de nous des êtres humains à part entière, quels que soient notre âge, nos différences ou notre parcours.

Avec *Le Bonheur*, la Compagnie Lé LA poursuit son exploration de récits universels et profondément humains, en abordant avec humour et lucidité notre rapport au conformisme, au collectif et à la quête du bonheur. Ce spectacle interrogera les mécanismes sociaux et psychologiques à l'œuvre dans nos vies, dans la lignée des créations de la compagnie qui mêlent exigence artistique, accessibilité et portée intergénérationnelle.

LE CHEF DE PROJET : Antoine Chalard

Antoine Chalard est comédien, metteur en scène, compositeur, parolier et auteur. Il a monté plus de 25 projets professionnels joués à Paris, en province, dans les DOM-TOM et à l'étranger. Son parcours est marqué par une forte dimension internationale, avec 20 années de travail au Liban et au Mexique, et des collaborations artistiques en Suisse, Allemagne, Espagne, Chine, Turquie, Maroc et Singapour.

Sociétaire de la SACD, il écrit et adapte pour la scène des œuvres qui conjuguent exigence artistique et accessibilité. Il est notamment l'auteur de *Sous le lit* (2009), *Elephant Man* (2018), *L'incroyable histoire de John l'éléphant* (2019), *Pinocchio 21* (2021), *L'Enfant de l'Arbre* (2023), et travaille actuellement sur un nouveau projet autour de *L'Expérience de Milgram*.

En 2013, il adapte *Cour Nord* d'Antoine Choplin pour le théâtre, ainsi que *Baccara* d'Hector Malo en pièce radiophonique. En 2016, il participe à l'écriture du texte et des chansons du *Tour du monde en 80 jours*, en collaboration avec Yves Sauton.

Parallèlement à son travail de création, Antoine Chalard mène depuis plus de vingt ans un important travail de transmission, avec une cinquantaine de créations collaboratives menées auprès d'amateurs ou d'institutions non professionnelles.

Il a dirigé le Théâtre du Midi pendant vingt ans et pilote aujourd'hui la Compagnie Lé LA, avec laquelle il développe des spectacles ouverts à tous les publics, à la fois exigeants et profondément humains.

L'EQUIPE ARTISTIQUE : Sur le plateau...

Aurélie Lauret est née à Saint-Joseph, à La Réunion. Formée à la fois sur le plan académique et artistique, elle obtient un baccalauréat littéraire option théâtre avant de suivre une licence de Lettres Modernes, tout en développant son jeu au Conservatoire de Saint-Denis. Elle complète ensuite son parcours par divers ateliers et stages, notamment auprès de Béatrice Brout à Paris, ainsi que par un travail autour du corps, du masque et de la danse contemporaine, affirmant une approche sensible et incarnée du jeu.

Au théâtre, elle collabore avec plusieurs compagnies et metteurs en scène (4ème spectacle avec la Compagnie Lé LA!), et participe à des créations variées allant du théâtre contemporain au théâtre forum. Elle se produit notamment dans *L'enfant de l'arbre* ou encore *Dann fé na un fanm*, et prend part à des projets à dimension internationale, comme *Run Mada* en partenariat avec l'Alliance Française de Tananarive.

Parallèlement, Aurélie Lauret développe une activité à l'écran à travers plusieurs courts-métrages, notamment « *Cachez cette Barbe* » qui obtient le prix UGC. Pour Saodaj et Ann' O'aro, elle participe aux clips. On la retrouve également dans *Vanille et crime Bourbon*, avec Julie Depardieu, où elle tient l'un des rôles principaux. Bilingue français et créole réunionnais, elle s'inscrit dans une dynamique artistique ancrée dans son territoire tout en restant ouverte à des formes contemporaines et pluridisciplinaires.

Fabrice Lartin, originaire de l'île de La Réunion est comédien, musicien et vidéaste. Il développe un travail à la croisée de ces pratiques. Formé au Conservatoire à rayonnement régional de l'Océan Indien, il aborde la scène comme un espace de recherche où le jeu, le son et l'image dialoguent et participent pleinement à l'écriture des formes.

Il débute son parcours professionnel avec la Compagnie NEKTAR, en duo avec Ann O'aro, pour *Désarmés*, créé en 2016, une expérience fondatrice où la musicalité et la présence scénique occupent une place centrale.

À partir de 2018, il travaille sous la direction de Nicolas Givran et participe aux créations *Qu'avez-vous fait de ma bonté ?* (2018), *La Pluie Pleure* (2020) et *L'amour de Phèdre* de Sarah Kane (2022), en développant une approche sensible du texte, nourrie par le rythme, la danse et la matière sonore.

Depuis 2022, sous la direction de Marjorie Currenti, il explore le travail du corps, de la marionnette et du masque avec les productions ALEAAA, notamment *Le Cas Woyzeck*, puis *Woyzeck, Fragments*, une forme solo où se croisent jeu, matière visuelle et construction sonore. Cette recherche se prolonge en 2025 avec *Une trop bruyante solitude*, adaptée du roman de Bohumil Hrabal.

Florent Malburet se forme au conservatoire d'art dramatique d'Avignon, puis à Paris à Camdicea, où il s'initie au chant, à la danse, à l'acrobatie, aux claquettes... Il suit également plusieurs stages dont un en anglais sur le cinéma de John Cassavetes qui lui permet d'approcher les techniques de l'Actor Studio.

Ensuite les projets s'enchaînent. Au théâtre, il joue dans *La maison de Poupées* d'Ibsen, *36-15 code...* de Guy Foissy, *Electre*, *Antigone et les autres*, octobre 1943, *La mort de Villon* de Madeleine Raulic,... En 1996, il participe à son premier spectacle musical *Marcel's Story*.

En 1998, il rencontre Antoine Chalard au cours d'un atelier de recherche. Ils décident de créer la Compagnie du Midi. En vingt ans, plus d'une vingtaine de projets s'enchaînent, notamment au Festival d'Avignon, à Paris et partout dans le monde. Ensemble, ils créent également la Compagnie Lé LA en 2017.

Florent participe aujourd'hui à toutes les créations de la compagnie. Il joue notamment les rôles de La Fée bleue et du chat dans *Pinocchio 21*, de John dans *L'incroyable histoire de John l'éléphant* ainsi que plusieurs personnages masculins et féminins dans *L'Enfant de l'Arbre*.

Cécile Hoarau est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle est également responsable artistique de la Compagnie Nektar. Formée au CNR de Tours, aux ateliers de Chaillot et à l'université (Paris VII, Lyon II/Arsec), elle enrichit également son parcours au sein des théâtres, espaces de création au plus près des publics.

Son travail artistique est nourri par des influences variées (Michelle Perrot, Serge Sinamale, Jean-Michel Lucas, Oscar Gómez Matta, Danis Bois, Jean-Pierre Vincent, Thierry Besche) et s'attache particulièrement aux notions de temps et de mouvement : dynamique des mots, rythmicité des corps, attention portée à l'instant de la représentation. Elle développe une approche collective, fondée sur la circulation des idées et le dialogue avec les acteurs du champ culturel.

Elle accorde également une place importante à la dimension sensorielle du théâtre, notamment à travers l'idée de « saveur », qui guide ses choix et sa relation au public.

Cécile Hoarau collabore pour la seconde fois avec la compagnie Léla, après avoir été interprète dans *L'incroyable histoire de John l'Éléphant*.

CALENDRIER

- **Octobre à décembre 2025** : Rencontres collectives et premières interviews, portraits, travail de collecte.
- **Janvier à mars 2026** : Premiers « dé-rushages », conception de l'exposition.
- **Avril à juin 2026** : fin des interviews et dé-rushages. Réalisation des éléments d'exposition
- **octobre-décembre 2026** : Premières écritures et premier travail sur le plateau avec les comédiens.
- **Janvier-février 2027** : Finalisation de l'écriture
- **Mars-Juin 2027** : Fin des répétitions. Finalisation du projet global. Représentations à Mont-vert-les-hauts, La plaine des Grègues, Bourg-Murat et Piton des Goyaves.
- **Octobre 2027-Juin 2028** : Représentations en salles.